

**Message d'Abou Mazen à MME Mendès France**  
(à l'occasion des journées d'études de Grenoble)

Au nom du président Yasser Arafat, au nom du comité exécutif de l'OLP, au nom du peuple palestinien en lutte et en mon nom propre, permettez-moi, en saluant vos travaux, de rendre un hommage particulier au grand homme dont vous avez partagé la vie et l'action et dont vous portez le nom. Démocrate intransigeant, pionnier de cette décolonisation dont le mouvement marque notre siècle, Pierre Mendès France aura laissé derrière lui l'héritage d'une œuvre politique immense, encore mal comprise, à l'écart de laquelle nous sommes tous endettés.

A la tête du gouvernement de la France, il avait eu le courage et la rigueur de prendre les décisions difficiles qu'avaient rendues inéluctables l'échec de la guerre de reconquête coloniale en Indochine. Dans la foulée, il allait engager cette Tunisie si chère à nos cœurs sur la voie de l'autodétermination et de l'indépendance, au travers d'un processus remarquablement soucieux d'économiser les vies humaines, contribuant ainsi certainement à enraciner l'idée de la démocratie au sein de la société tunisienne.

Au cours des années 70 et jusqu'à ses derniers jours, il avait consacré, avec une incomparable modestie, d'immenses efforts au service de la paix au Proche-Orient, et plus particulièrement à la cause du dialogue palestino-israélien. Ami sans complaisance des uns comme des autres, il avait, dès 1976, reconnu les principes et les perspectives essentielles de notre action, tels qu'ils se sont finalement exprimés et explicités au cours de la dernière année, du Conseil national palestinien d'Alger à Stockholm et à Genève, et tout spécialement dans la déclaration d'indépendance de l'État de Palestine.

Aux participants à ces journées placées sous l'égide de son souvenir, nous aimerions seulement rappeler quelques évidences :

Le soulèvement de notre peuple dans les territoires palestiniens occupés se poursuit, et il demeure le facteur central dans la remise en question du *statu quo* sur le terrain sans

laquelle aucune dynamique de paix n'est concevable. Tout doit être mis en œuvre pour protéger nos enfants de l'escalade de la répression et de la violence meurtrière des soldats et des colons, et pour préserver les acquis du soulèvement.

En dépit de l'aggravation des violences et des pressions dans les territoires occupés, le peuple palestinien, à l'intérieur comme à l'extérieur de sa patrie, reste fidèle à sa stratégie de paix, de coexistence et de dialogue, et ne se laissera pas pousser au désespoir. Face au refus et aux dérobades du gouvernement israélien, il réaffirme son attachement sans réserve aux principes de la paix et de la coexistence entre les deux États et les deux peuples.

Dans la lutte pour une paix juste et durable dans notre région, qui passe inévitablement par le processus de la conférence internationale, le dialogue avec les forces de paix en Israël revêt une importance particulière, et beaucoup de ceux qui sont avec vous aujourd'hui savent par expérience combien nous y sommes attachés. Le dialogue, dont Pierre Mendès France a été l'un des premiers artisans, est aujourd'hui devenu une option stratégique nationale à laquelle adhèrent une écrasante majorité de Palestiniens. Nulle doute que cette évolution constitue un progrès considérable pour la cause de la paix, et il est grand temps que s'accomplisse au sein de la société israélienne un progrès analogue, ou au moins comparable.

Enfin l'Europe, de par son histoire, ses traditions et ses potentialités autant que du fait de ses intérêts propres, tant économiques que stratégiques, peut et doit jouer un rôle dans cette perspective. La France, pour sa part, a déjà montré — hier encore en invitant officiellement Yasser Arafat à Paris, mais déjà avant-hier, à Tripoli, et la veille à Beyrouth — qu'elle pouvait jouer dans ce concert un rôle éminemment pilote. Nous souhaitons que cette action se poursuive, et contribue à rapprocher la paix.